
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.51029

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

étude des procès anti-jacobins de 1794), il s'y ajoute une volonté de freinage des mutations économiques rêvées par les esprits éclairés des années 1780.

Helmut Reinalter est naturellement attentif aux multiples variantes régionales et «nationales» du jacobinisme; Vienne, la Bohême, la Hongrie, le Tyrol, reçoivent un traitement particulier. Chaque fois, on est enchanté de la variété des sources utilisées, au nombre desquelles figurent des poésies et chansons populaires opportunément reproduites.

Des aperçus de l'«héritage jacobin» au XIX^e siècle couronnent une œuvre qui ne se prétend pas définitive, n'hésite pas, en conclusion, à énoncer des thèmes de recherche pour l'avenir, mais dont l'utilisation est désormais indispensable à quiconque voudra explorer le mouvement démocratique en Europe Centrale, et aussi tenter les indispensables comparaisons et bilans sur l'ensemble des mouvements «jacobins» en Europe.

Roland MARX, Strasbourg

Die Demokratische Bewegung in Mitteleuropa im ausgehenden 18. und frühen 19. Jahrhundert. Ein Tagungsbericht bearb. und hg. von Otto BÜSCH und Walter GRAB, Berlin (Colloquium Verlag Otto H. Hess) 1980, 460 p.

Ce beau volume, parfaitement présenté dans une typographie claire et élégante, rend compte des travaux d'un Colloque tenu à Berlin en 1977. Ses deux maîtres d'œuvre, qui ont personnellement largement contribué aux rapports et débats, ont eu l'immense mérite de faire la part indispensable aux discussions entre les participants et de faire suivre les communications et leurs justificatifs scientifiques, des confrontations entre experts: ainsi se trouve parfaitement confirmée la nécessité de telles rencontres!

La présentation et le découpage d'ensemble se fondent sur le double souci de la chronologie des mouvements et des spécificités régionales. Les quatre premières parties s'appliquent surtout à la fin du XVIII^e siècle et particulièrement à l'époque de la Révolution française: une discussion générale sur les grands traits du jacobinisme en Europe centrale est logiquement suivie de rapports sur ses aspects dans les Allemagnes et dans l'Empire des Habsbourg, avec une particulière attention pour les traits proprement littéraires et philosophiques. Les deux dernières parties sont consacrées aux prolongements de l'esprit démocratique et de la pratique révolutionnaire dans la première moitié du XIX^e siècle. Une cinquantaine d'érudits français et allemands ont eu l'occasion d'exposer leurs points de vue, en la présence active de quelques collègues d'autres pays, dont Walter Grab, professeur à l'Université de Tel Aviv.

S'il est impossible de rendre compte dans le détail de toutes les interventions, on citera les communications successives de W. GRAB sur le jacobinisme en Europe Centrale et ses survivances au XIX^e siècle, les rapports de Axel KUHN sur les clubs allemands, de F. J. SCHUH sur les procès d'Etat de Vienne en 1794-98, de Jacques DROZ sur les conceptions européennes des mouvements démocratiques et anti-démocratiques dans l'Allemagne de la fin du XVIII^e siècle et des débuts du XIX^e, de W. HÄUSLER sur les liens entre démocratie et socialisme au milieu du XIX^e siècle à partir d'une étude de cas, celui de l'Autrichien Ernst Violand. Outre leur intérêt propre, ces exemples sont donnés dans le but de persuader le lecteur de la variété considérable des thèmes abordés et de l'inciter à lire par lui-même bien d'autres communications, riches et souvent novatrices.

Le postulat de départ de tous les participants est celui de la réalité et de la spécificité d'une «Mitteleuropa» qui, divisée politiquement, trouve une unité dans les traits de la langue et des mentalités, dans les structures socio-économiques, dans les solidarités entre les dynasties régnantes, dans la confrontation avec le fait révolutionnaire français, . . . et dans les écrits de doctrinaires. Partant de là, il était loisible de chercher à définir quelques grands axes de la

réflexion et de l'action démocratiques: le »bourgeois«, avec la rencontre de la culture des Lumières, des grands principes et de la revendication d'une dignité sociale, moins aisée à réclamer que dans la France de Louis XVI; le »populaire«, animé par des idées, mais né surtout d'une protestation contre les privilèges, les excès fiscaux, les conjonctures économiques défavorables; le »français« qui se développe à l'occasion des guerres et des occupations, sous la protection des armes étrangères, en particulier dans des clubs de »sans-culottes« inspirés d'exemples fameux. La pénétration des uns et des autres, les obstacles très inégaux qui se sont dressés contre eux, l'héritage qu'ils ont respectivement pu transmettre, voilà qui fit l'objet de discussions passionnées. Le souci commun des libertés, l'insistance sur l'émancipation de tous, entre autres les juifs, le goût de l'action pour une entente des bourgeoisies et des classes populaires, des villes et des campagnes, ont paru rapprocher les Jacobins. Une structure sociale bien différente de la française n'a pas permis une revendication »bourgeoise« précoce comparable à ce qui se passait en France, et même les campagnes n'ont pas connu une »révolution paysanne« fondée sur des objectifs proches des aspirations si magnifiquement décrites par Georges Lefèbvre dans ses études sur la campagne française. Sur les différences entre »libéralisme« et »démocratie«, sur la définition même du terme »jacobinisme«, sur le rôle du »modèle français«, sur la préservation au XIX^e siècle des principales idées du temps de la Révolution et surtout sur les agents de cette préservation et l'existence ou l'absence d'une continuité des mouvements démocratiques, les opinions les plus diverses furent émises et la synthèse en est fort délicate . . . On n'a pas manqué de citer, dans des communications spécifiques, ou à l'intérieur de rapports plus larges, bien des exemples individuels plus ou moins contradictoires.

On soulignera l'intérêt majeur d'un problème sous-jacent à bien des controverses: dans quelle mesure l'esprit démocratique a-t-il été précocement contrarié par l'idée nationale ou la naissance d'idéologies de classes? Dans quelle mesure aussi des concepts nés dans une période préindustrielle ont-ils continué de répondre aux aspirations de citoyens confrontés à une civilisation en modification et partagés entre la crainte et les espérances, la tradition et la novation? Les érudits qui ont pris part à de telles controverses n'ont pas été sans démontrer, au passage, leur sensibilité à des idéologies plus contemporaines, non plus que leur désir d'arriver à une interprétation plausible de l'évolution politique générale des Etats de l'Europe Centrale jusqu'à nos jours, à travers leurs drames et leurs destinées respectives. Ambition redoutable et qui n'a pas été sans poser autant de questions qu'elle a pu apporter de réponses.

Un des mérites essentiels de ce beau livre est ainsi d'appeler à de nouvelles quêtes et de faire la preuve que, dans le monde des chercheurs, le principe démocratique de la libre discussion et du droit à la différence se révèle particulièrement fécond.

Roland MARX, Strasbourg

Eberhard SCHMITT, Rolf REICHARDT (éd.), Emmanuel Joseph Sieyes. Politische Schriften 1788-1790, München (Oldenbourg) 1981, 352 p. (Ancien Régime, Aufklärung und Revolution, 5).

Nous disposons maintenant de la deuxième édition de la traduction allemande des écrits politiques de Sieyes (1788-1790) par Schmitt/Reichardt, parue pour la première fois en 1975. Ce volume contient, outre une introduction et un tableau chronologique des écrits politiques de Sieyes, un glossaire, une bibliographie de Sieyes ainsi qu'un répertoire (index, table de matières, liste). Par rapport à la première édition, les textes traduits sont les mêmes. Par contre, les éditeurs ont mis à jour la partie des notes concernant l'introduction et les textes des sources. La bibliographie qui, dans la première édition se concentrait sur la littérature sur Sieyes apporte ici une liste de ses propres oeuvres ainsi que des articles journalistiques révolutionnaires et des